



**SPORTS**

Afin d'éviter l'exil des athlètes canadiens vers les USA et l'Europe

# Une Académie de ski sera érigée à Bromont

## FORUM

### Il faudrait peut-être se regarder jouer...

PIERRE FILION

Il me semble que nous sommes soumis, ces jours-ci, à une influence tellement unidirectionnelle en sport professionnel qu'on en arrive très rapidement à perdre, ou même à ne plus connaître, le sens même du sport qui nous passionne. La course vers le Super Bowl et l'importance de l'enjeu en question d'une part, et la lutte serrée pour la course aux dollars dans la Division Adams de la Ligue nationale de hockey font en sorte que les athlètes participants, et les commentateurs impliqués dans ces tournées commerciales, tiennent des langages et des gestes qui, souvent, ignorent les fondements du sport.

Je m'explique. Dimanche dernier : les Patriots de la Nouvelle-Angleterre contre les Dolphins de Miami. Je regarde à la télé américaine. Après tout, il faut bien s'alimenter quelque part. En début de match, un loupoufou Dolphin tente un botté de placement d'une distance respectable. Et rate. Bon, voilà, c'est raté. Et puis zut alors... Et le botteur prend l'air piteux et déçu dont on s'attend de lui et trotte, tête basse, vers le banc de son équipe où l'attendent, avec des yeux de juges, les coéquipiers laissés pour compte. Et tout à coup, irruption dans l'écran d'un gorille à visage humain portant le chandail numéro 55 de la Nouvelle-Angleterre. Il investit le botteur déchu, le menace du verbe, s'en moque ouvertement et lui parle brièvement le vulgaire langage que les sportifs comprennent si bien. Écrasé par l'insulte, le triste botteur, n'écoulant que sa virilité, porte la gifle à la tête, bien casquée, du gorille, et le calculateur gorille se retourne vers l'arbitre pour indiquer à l'officiel son état de victime et implorer que justice soit faite : une règle concernant le contact avait été violée, il fallait punir le coupable...

Et les commentateurs de la télé, au réseau NBC, devant la reprise, non pas du botté mais de la gifle, ont ignoré le geste antisportif du gorille, dont j'ignore heureusement le nom (et que je ne me suis pas donné la peine de rencontrer personnellement) pour nous présenter le côté rigolo de l'affaire.

Personne n'a fait état du manque flagrant de fair play du Patriot gorille, de l'insulte inutile qu'il a servie à un adversaire si nécessaire pour qu'il y ait compétition sportive ! On a simplement fait remarquer « qu'il était peut-être trop tôt dans le match pour se permettre d'invectiver une équipe si bien entraînée et si puissante ». Mais, sur le geste et son caractère hautement répréhensible, rien. Rien de rien...

Et en hockey ! Alors là ça frôle toujours un peu l'hystérie... Je regarde un match et une équipe demande un temps d'arrêt et il me vient une interrogation complètement folle. Pourquoi, en sport compétitif, les équipes ne demandent-elles des temps d'arrêt qu'en fonction de « leur » situation à elles ?

Il me semble qu'il y aurait pertinence, et éloquence, pour un entraîneur à demander un temps d'arrêt pour permettre à l'équipe adverse, momentanément indisposée, de se ressaisir pour les bénéfices réels de la compétition.

Je sais, je sais, l'interrogation vous paraît ridicule, mais à bien y penser pourquoi le sport compétitif organisé et commercial devrait-il se limiter strictement aux notions de victoire et de défaite sans y intégrer, de façon intelligente et correcte, les éléments relatifs à la façon d'obtenir la victoire, aux conditions d'équité qui sont en jeu quand deux équipes se rencontrent. Vous me direz que Perron et Bergeron n'ont rien à foutre de tout cela et qu'ils sont payés pour gagner. Un point, c'est tout ! Et moi je vous dirai que c'est dommage car dans un tel carcan idéologique le sport, lui, ne gagne jamais. Et les amateurs non plus car le sport ne les aide plus à faire la part des choses et à prendre en compte des notions pourtant si importantes.

À cet effet, il m'apparaît important de signaler un événement, pas très récent vous me direz, qui s'est déroulé aux Jeux Olympiques d'hiver de 1964 à Innsbruck. « Dans l'épreuve de bobsleigh à deux, le champion italien Eugenio Monti vient d'effectuer sa dernière descente dans un temps remarquable. Seul l'équipage anglais de Toni Nash peut encore le devancer. Mais on apprend que ce dernier ne pourra prendre le départ, une pièce de son engin s'étant rompue. Monti détache alors la pièce correspondante de son propre bobsleigh et la remet à Nash qui répare le sien, fait une descente record et remporte la médaille d'or » (1).

Qui a gagné, qui a perdu ? Qui a l'or, qui a l'argent ? Est-ce vraiment important ? Comment se fait-il que nos professionnels ne puissent prendre en compte, eux qui ont pourtant tant de temps pour y penser, ces éléments fondamentaux du sport ?

Car, sûrement, comme nous, ils s'interrogent sur le sens de leurs gestes...

**Référence**  
(1) L'esprit sportif, ça compte... Régie de la sécurité dans les sports du Québec.

**GUY ROBILLARD**

(PC) — La station de Bromont compte ériger une Académie de ski à l'aide de la subvention de \$300,000 du ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale qu'a annoncée hier le ministre d'État au Tourisme, M. Jack Murta, en conférence de presse à Montréal.

La contribution d'Ottawa servira spécifiquement à la construction et à l'aménagement d'un centre de course et de presse abritant également une régie de contrôle, pour la tenue des finales masculine et féminine de la Coupe du monde, du 21 au 23 mars. C'est cet édifice permanent qui pourra rendre possible la création d'une académie de ski, à fait savoir le président du Comité organisateur des épreuves de la Coupe du monde, André Robitaille.

« Le projet de création d'une Académie de ski à Bromont évitera l'exil des athlètes canadiens vers les États-Unis et l'Europe, puisqu'ils pourront parfaire ici leur technique

en ski tout en bénéficiant d'un encadrement pédagogique », soutient Robitaille, qui n'a cependant pas fixé de date à son projet.

Le descendeur de classe internationale Todd Brooker, pour un, a exploré publiquement l'absence d'une académie de ski au pays, c'est-à-dire un centre où réunir les meilleurs espoirs avant l'étape ultime de l'équipe nationale. Déjà à Bromont, un groupe de 10 jeunes athlètes tentent l'expérience d'un programme ski-études, qui pourrait s'avérer le premier jalon d'une Académie de ski.

La subvention du MEIR servira aussi à assurer le maximum d'impact au niveau de la publicité et à promouvoir le ski comme activité touristique au Québec.

« Je pars ce soir (hier) pour Kitzbuehel et Mégève, dans le but de convaincre les journalistes de venir ici », a révéilé Robitaille. Selon lui, même si les Européens ont des montagnes beaucoup plus hautes que les nôtres, il est possible de leur vendre le ski québécois en misant sur la proximité

d'une grande ville comme Montréal et un enneigement plus sûr.

À ce sujet, il affirme que Bromont tentera de convaincre la Fédération internationale de ski d'y disputer les premières épreuves de la Coupe du monde plutôt qu'en Europe, où un enneigement déficient a fait reporter jusqu'ici la moitié des courses prévues au calendrier.

« C'est ici, dans l'Est de l'Amérique, qu'il neige le plus tôt dans la saison, assure Robitaille. Et nous avons aussi les meilleures conditions de neige artificielle. Toutefois, je n'accepterais pas d'épreuve avant le 15 décembre ».

Quant aux problèmes d'assurances qu'éprouve l'Association canadienne de ski et qui a entraîné des menaces de rappel des skieurs canadiens à la fin du mois et d'annulation des épreuves de la Coupe du monde au pays, Robitaille a déclaré : « La question des assurances touche l'Amérique du Nord au complet. Si Ski Canada a des problèmes, qu'elle se débrouille. Ça ne nous empêchera pas de présenter notre compétition ».



Dwight Gooden

## Gooden proclamé l'athlète masculin de l'année

NEW YORK (AP) — Dwight Gooden, des Mets de New York, le plus jeune lanceur à remporter la plaque Cy Young, a été nommé hier l'athlète masculin de l'année 1985 par l'agence Associated Press.

Gooden, un lanceur droitier de 21 ans, a dominé les ligues majeures pour le nombre de victoires, de retraits au bâton et la moyenne de points mérités, en 1985. Il a obtenu 53 votes sur 221, lors d'un scrutin tenu auprès de chroniqueurs et de commentateurs sportifs.

Il l'a emporté devant Walter Payton, porteur de ballon des Bears de Chicago, qui a reçu 39 votes. Le pilote automobile Bill Elliott a terminé troisième avec 25 votes, suivi de Pete Rose (23), Kareem Abdul-Jabbar (20) et Wayne Gretzky (9).

En 1984, cet honneur avait été décerné à Carl Lewis, gagnant de quatre médailles d'or aux Jeux olympiques de Los Angeles. Gooden est devenu le premier joueur de baseball à être honoré par l'agence de presse depuis 1979. Cette année-là, Willie Stargell, des Pirates de Pittsburgh, avait dominé le scrutin.

« C'est plus important pour moi que la plaque Cy Young, parce qu'on tient compte des performances des athlètes de tous les sports et de toutes les disciplines », a déclaré Gooden, qui sera honoré le 21 février dans sa ville natale de Tampa, en Floride.

Si Gooden a brillé au monticule en 1985, il prétend que son exploit le plus cher est survenu au marbre, « lorsque j'ai cogné un circuit », dit-il.

Il a réussi ce circuit — son premier et seul dans les ligues majeures — le 21 septembre, lors d'un match à domicile contre les Pirates de Pittsburgh. Ce fut l'un des 21 coups sûrs qu'il a réussis en 1984, un nouveau record pour un lanceur des Mets.

Tous ses autres exploits ont été réalisés au monticule. Il a conservé une fiche de 24-4, une moyenne de 1.53 point mérité et retiré 268 frappeurs sur des prises. Il a remporté 14 victoires consécutives, du 30 mai au 25 août.

Le 25 août, il est devenu le plus jeune lanceur des temps modernes à remporter 20 victoires.

## Pour ne pas avoir défendu son titre dans les délais requis Berbick déchu de son titre canadien

EDMONTON (PC) — La Fédération canadienne de boxe professionnelle a détroné hier le champion poids lourd Trevor Berbick, parce qu'il n'a pas défendu son titre dans les délais requis par l'organisme.

Dans un même temps, la Fédération a reconnu le combat du 30 janvier à Edmonton, entre l'aspirant no 1, Ken Lakusta, et le no 2, Conroy Nelson, comme match de championnat des poids lourds.

Le président de la Fédération, Ron Hayter a expliqué hier qu'on avait pris une telle décision parce que Berbick, qui demeure maintenant à Miami, en Floride, n'a pas défendu son titre depuis septembre 1983.

Selon les règlements de la Fédération, un champion doit mettre son titre en jeu à tous les six mois, à moins qu'on lui accorde un délai. La Fédération a accordé six délais à Berbick, mais lui avait ordonné, le 10 décembre, de défendre son titre avant le 15 janvier.

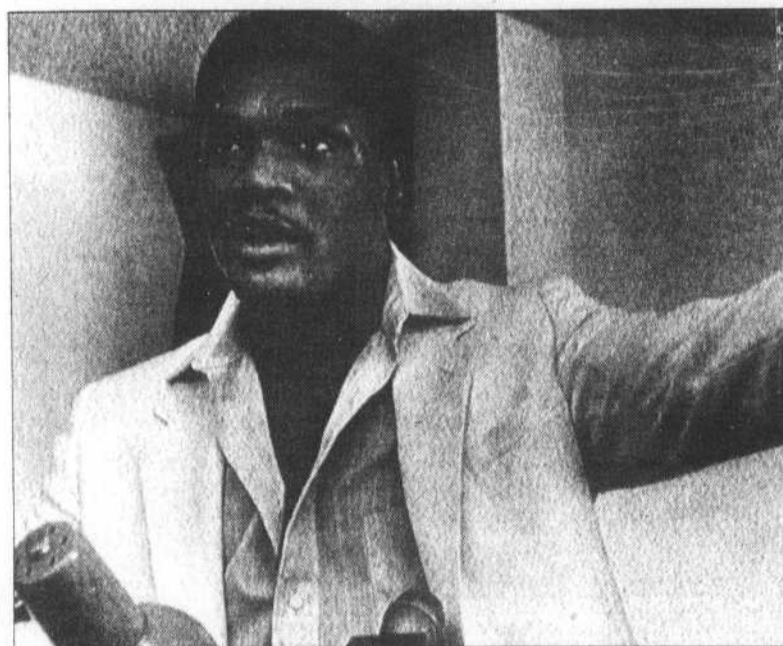
« Il nous était devenu évident, au cours des six derniers mois, que Berbick était intéressé à jouer gros », a dit Hayter dans un communiqué.

« Et la Fédération ne le blâme pas pour cela, a ajouté Hayter. En tant que deuxième aspirant au monde chez les poids lourds, il doit se concentrer d'abord sur le titre mondial. Il a été un ambassadeur de la boxe canadienne, un bon champion, mais la Fédération doit s'assurer que ses règlements sont respectés pour le bien des autres boxeurs canadiens ».

Berbick, qui est actuellement à Atlanta parce qu'il affrontera vendredi Michael Perkins, n'a pas apprécié la décision de la fédération.

« Je veux conserver ce titre. J'aime les Canadiens et c'est pour moi la meilleure façon de m'identifier à eux. Je veux défendre ce titre pour rien s'il le faut. Même lorsque je serai champion du monde, je voudrais défendre mon titre canadien », a-t-il déclaré.

Berbick a remporté le titre canadien en 1979, pendant qu'il demeurait à Halifax. Il a défait Lakusta et Nel-



Trevor Berbick n'a pas pris la décision de la Fédération canadienne de boxe professionnelle et veut conserver son titre. « Je suis prêt à le défendre pour rien s'il le faut, même lorsque je serai champion du monde », a-t-il déclaré.

son au cours de son règne. La dernière fois qu'il a défendu son titre canadien, en septembre 1983, il s'est amusé avec Lakusta pendant neuf rondes, avant de l'envoyer au tapis à la 10e reprise.

Depuis, il a refusé de défendre son titre parce qu'il considérait qu'aucun de ses aspirants était de taille et aussi parce qu'il visait le titre mondial. Il doit se mesurer au champion de la WBC, Pinklon Thomas, en avril.

Berbick a déclaré hier qu'il avait prévu défendre son titre canadien à la fin du mois, mais expliqué que le promoteur avait des ennuis financiers et qu'il cherchait un nouvel organisateur.

Hayter a déclaré qu'outre l'inactivité de Berbick, on doutait sérieusement qu'il soit admissible au titre canadien puisqu'il vit à Miami et

qu'il est actuellement le champion de l'Association de boxe des États-Unis. Selon les règlements de la Fédération canadienne, un champion doit être canadien ou immigrer reçu ayant fait une demande de citoyenneté.

Hayter a indiqué que Berbick, originaire de la Jamaïque, avait le statut d'un immigré reçu mais qu'il n'avait jamais fait une demande de citoyenneté.

Le président de la Fédération a d'autre part souligné qu'une des conditions pour que le combat Lakusta-Nelson soit reconnu est que le vainqueur défende son titre avant le 30 avril.

« La classe des poids lourds s'était un peu endormie au cours des dernières années et nous voulons la réveiller », a expliqué Hayter.

## HOCKEY

**Ligue nationale**  
Mardi  
Winnipeg 5, Québec 4

**LIGUE NATIONALE**  
**Division Prince-de-Galles**

Section Charles Adams									
	pj	g	p	n	bp	bc	pts		
QUÉBEC	43	25	16	2	180	141	52		
MONTRÉAL	42	23	15	4	195	155	50		
BOSTON	43	19	17	7	167	156	45		
HARTFORD	41	21	19	1	166	159	43		
BUFFALO	42	19	18	5	156	146	43		

**Section Lester Patrick**

PHILADELPHIE	44	33	11	0	201	129	66		
WASHINGTON	42	25	13	4	166	139	54		
ISLANDERS NY	42	18	15	9	170	153	45		
RANGERS NY	43	19	21	3	152	146	41		
PITTSBURGH	43	18	20	5	163	162	41		
NEW JERSEY	41	14	26	1	153	195	29		

**Division Clarence Campbell**

**Section James Norris**

CHICAGO	42	20	17	5	193	190	45		
ST-LOUIS	40	18	16	6	152	162	42		
MINNESOTA	42	16	18	8	171	162	40		
TORONTO	41	12	24	5	167	195	29		
DETROIT	43	9	29	5	141	233	23		

**Section Connie Smythe**

EDMONTON	44	31	9	4	235	178	66		
CALGARY	42	19	20	3	171	165	41		
WINNIPEG	45	14	26	5	165	210	33		
LOS ANGELES	41	13	23	5	144	203	31		
VANCOUVER	44	13	26	5	153	182	31		

**LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC**

**Lundi**  
Laval 6, Hull 4

**Mardi**  
Drumville 3, St-Jean 2  
Chicoutimi 10, Granby 6  
Shawinigan 4, T-Rivières 0  
Longueuil 13, Verdun 8

**Vendredi**  
Laval à Drummondville

**CLASSEMENT**

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
HULL	46	33	13	0	250	165	66
DRUMMONDVILLE	47	27	16	4	226	197	58
VERDUN	45	27	16	2	243	227	56
ST-JEAN	46	22	22	2	243	227	46
CHICOUTIMI	46	21	21	4	249	233	46
LAVAL	44	22	21	1	230	239	45
SHAWINIGAN	46	21	23	2	220	221	44
T-RIVIÈRES	46	19	25	2	219	228	40
GRANBY	46	13	30	3	209	286	29
LONGUEUIL	46	13	31	2	204	245	28

## FOOTBALL

**Super Bowl**  
Dimanche 26 janvier  
Bears vs Patriots à 17 h  
en Nouvelle-Orléans

## Dans une deuxième compétition d'affilée

### Contre-performance de Pierre Harvey

BOHINJ, Yougoslavie (PC) — La super vedette suédoise Gunde Sván a subi sa première défaite de la saison, hier, quand il a été battu par moins d'une seconde par son compatriote Torgny Mogren en Coupe du monde de ski de fond.

Mogren a en effet remporté le 15 kilomètres de Bohinj en 37 minutes et 52.4 secondes.

Sván, qui était le grad favori, était en piste quand les conditions de neige étaient changeantes et il a terminé deuxième de cette épreuve style libre en 37:53.2.

Le Norvégien Vegard Ulvang a surpris en prenant la troisième place en 38:3.0. Au total, 112 fondeurs ont pris le départ.

Pierre Harvey, de St-Lambert-de-Lévis, a connu sa deuxième performance décevante d'affilée en Coupe du monde. Harvey a échoué en 73e place en un temps de 42:06.1. Il a terminé au sixième rang chez les Canadiens.

Alain Masson, de Laval, a terminé 44e en un temps de 41:07.2 pour dominer le contingent canadien.

L'Ontarien Al Pilcher semblait devoir terminer parmi les 20 premiers après un excellent début de course, mais au huitième kilomètre, il a chuté et a brisé un ski. Il a alors perdu une minute et demie et a finalement terminé au 55e rang.

Yves Bilodeau, de Québec, a pris la 58e place en 41:34.5, tandis que Wayne Dustin a terminé 59e en 41:39.6. Frank Ferrari, de Schumacher, en Ontario, a croisé le fil en 72e place avec un chrono de 42:04.9.

Laurent Roux, entraîneur de l'équipe nationale, a tenté d'expliquer la contre-performance de Harvey, son meilleur skieur, qui avait mérité deux quatrièmes places en Coupe du monde avant la période des Fêtes.

« Sa poussée n'est pas très énergique, a dit Roux. Et nous ne pouvons mettre le doigt sur le bobo ».

Même s'il n'a pu amasser des

points pour le classement de la Coupe du monde, les 24 points que Harvey a accumulés au cours des

deux premières épreuves, le laissent au cinquième rang du classement global.

## Au Centre Claude-Robillard en fin de semaine Ferragne, Gareau, Lapierre et Slythe à l'omnium d'athlétisme Sports Experts

**GUY ROBILLARD**

(PC) — Claude Ferragne fera un retour à la compétition samedi lorsqu'il prendra part à l'omnium d'athlétisme Sports Experts au centre Claude-Robillard.

Il se joindra à un contingent de quelque 300 athlètes du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, dont Jacqueline Gareau, Odette Lapierre et Carole Rouillard au 3000m, Christine Slythe au 1500m, Renée Bélanger, Pierre Léveillé et Sylvain Lake au 600m, et Tony Sharpe, au 50 et 200m.

« Il n'y a aucune autre compétition qui regroupe autant d'athlètes dans la région métropolitaine cette année », a mentionné Serge Jeudy, le directeur de la rencontre.

Plusieurs de ces athlètes sont en phase de préparation pour les Jeux du Commonwealth, la réunion la plus importante de 1986, qui auront lieu du 24 juillet au 2 août à Edimbourg, en Écosse.

C'est la cinquième édition de ce meeting d'athlétisme, organisé par le Club athlétique de Montréal-Nord et qui s'appellait jusqu'à l'an dernier l'omnium Bourassa.

Sports Experts offrira \$2,600 de bourses...ou plutôt de prix de commande, de façon à permettre aux athlètes de conserver leur statut amateur.



Claude Ferragne

**Lutte à trois**  
La lutte entre Gareau, Lapierre et Rouillard, lors de la course de 3,000 mètres, devrait constituer un des points forts de la réunion. Rouillard est détenteur du record québécois extérieur, en 9:11.02, et vient tout juste de porter la meilleure performance provinciale du 5,000m à 16:19.15.

Gareau a déjà couru la distance en 9:27.45 et on s'attend à ce que le record provincial en salle de Lizanne Bussières (9:18.07) soit mis à l'épreuve.

Au saut en hauteur, Ferragne, dont on dit qu'il s'est entraîné sérieu-

sement pour cette compétition, retrouvera Natty Crooks, de Toronto, classé quatrième au pays en 1985, et devancé seulement par Mill Ottey et Alain Métellus. Il a sauté 2.21 mètres.

Renée Bélanger a constitué une révélation en 1985, n'ayant pas été battue au pays sur 800 mètres. Au contraire, Pierre Léveillé a connu une année difficile après avoir représenté son pays au 400m haies aux Jeux de Los Angeles en 1984. Mais il vient d'abaisser le record provincial du 800m en salle à 1:52.19. Il détient aussi la marque du 600m, en 1:18.87, contre 1:20.21 pour Sylvain Lake, le recordman junior de la distance et champion canadien junior sur 400 mètres.

Tony Sharpe est un médaillé de bronze du relais 4 X 100m à Los Angeles. Il a été classé quatrième au monde du 50m en salle en 1985, en vertu d'un chrono de 5.75. Il s'entraîne avec Ben Johnson, choisi l'athlète par excellence de l'omnium Sports Experts en 1985, et qui a fait faux bond aux organisateurs de cette année à la toute dernière minute.

Un autre athlète de pointe au pays, François Bolduc, prendra part à la compétition samedi.

Méconnu, le perchiste de 23 ans, du club Montréal-International, est champion canadien de 1985 même s'il est encore loin de l'élite mondiale, sa marque personnelle étant de 5.05 mètres.